

Article paru le 10 avril 2019

L'art du recyclage s'invite sur le campus universitaire de Paris



Une cinquantaine de panneaux ont pris place à la Maison de l'Île-de-France sur le campus universitaire de Paris. Depuis le 8 avril, l'exposition Re-cyclages a fait son retour à Paris. À travers des clichés pris sur des sites de traitement, le photographe Alain Fouray livre un autre regard sur les déchets. C'est d'ailleurs ce pas de côté qui a poussé des éco-organismes tels que Citeo, Cyclamed ou EcoDDS, à se réunir autour de ce projet. Présenté pour la première fois en 2015 à la mairie du 11^e arrondissement de Paris, Re-cyclages a ensuite été montré à l'Orangerie du jardin du Luxembourg, où le Sénat organise des expositions de peinture, de sculpture ou de photographie, avant d'être mis en avant lors de la Conférence de Paris sur les changements climatiques (COP 21) organisée dans la capitale la même année. Depuis, les images d'Alain Fouray font le tour de la France afin de sensibiliser les citoyens au geste de tri, mais aussi à l'apport volontaire. Ainsi, Nantes, Nice, Caen, Lyon ou encore Bordeaux les ont accueillies. Aujourd'hui, Re-cyclages revient à Paris jusqu'au 28 avril dans le cadre de l'Université de la paix 2019, qui se tient du 8 au 13 avril, avec pour thème : « Face à l'urgence climatique : agir vite ».

Une certaine esthétique du déchet

Il aura fallu environ trois ans pour que l'ensemble des photographies soient réalisées. « Je joue sur le cadrage et la lumière, mais il s'agit d'image de la réalité, indique Alain Fouray. Une force s'en dégage, nous avons donc décidé d'en profiter pour sensibiliser à la seconde vie des objets du quotidien. » Emballages, papiers, cartons, piles, déchets agricoles et chimiques... « Il y a une certaine esthétique du déchet », assure le photographe. Selon lui, le fait de voir ces produits sous cette forme montre au public ce qu'il est possible d'en faire. L'exposition alterne d'ailleurs entre panneaux photographiques et panneaux explicatifs afin de créer un parcours pédagogique. Et pour inviter les passants à suivre ce parcours, une dizaine de panneaux sont installés sur les grilles de la Cité internationale universitaire de Paris afin de capter le regard et de donner à découvrir.



Photo réalisée par Alain Fouray.

Installer la certitude d'un recyclage performant

Lors de son passage à Bordeaux, une soixantaine de personnes ont été interrogées dans le cadre d'une étude d'impact. 92 % d'entre elles ont déclaré que Re-cyclages leur a plu et 61 % qu'elle leur a beaucoup plu. La moitié des visiteurs ont décrypté avec justesse l'intention de l'exposition et ont restitué spontanément l'un de ses principaux messages, notamment la nécessité de rapporter et de trier ses produits après usage. Jugé utile, intéressant et impactant, le travail d'Alain Fouray est aussi vanté pour donner à voir les techniques et les acteurs du recyclage et de la valorisation. Il contribue ainsi à « installer la certitude d'un recyclage performant, permettant de faire de nos déchets de nouvelles ressources » ou encore de « rappeler le lien vertueux entre le tri, l'apport, le recyclage, la protection de l'environnement et les ressources naturelles ».



Photo réalisée par Alain Fouray.

Installée majoritairement dans des espaces publics, l'exposition se base sur la fréquentation des lieux pour indiquer que 700 000 personnes ont pu l'apprécier au cours de ses dix-huit mois de présentation. Des visites guidées et explicatives sont également mises en place et ont permis de sensibiliser plus de 1 000 élèves. Après son retour dans la capitale, Re-cyclages doit repartir sur les routes de France. L'exposition sera installée du 11 mai au 11 juin à Brest (Finistère) avant de

rejoindre Toulouse (Haute-Garonne) et Lille (Nord).

Deux œuvres à partir de déchets

Parallèlement à l'exposition photographique, la Maison de l'Île-de-France a également demandé à Jean-Philippe Legris de concevoir deux œuvres (voir ci-dessous). L'artiste-designer, qui travaille à partir de déchets et de matériaux recyclés, a imaginé *Le Chemin du possible* et *Le Paon*. La première est une métaphore de l'impact de l'homme sur la planète. La nature s'enlise dans les déchets, mais la prise de conscience des humains – notamment à travers le geste de tri – permet de retrouver des espaces verts et respirables. La seconde cherche à montrer la quantité de déchets produits, et donc potentiellement récupérables, durant un temps très court. Une dizaine de jours de collecte au sein du campus universitaire a permis de rassembler le nombre de bouteilles en plastique nécessaires à cette réalisation.

Parallèlement à l'exposition *Re-Cyclages*, la @ciup_fr propose deux œuvres de l'artiste-designer Jean-Philippe Legris. Ici : « *Le chemin du possible* ». #Thread pic.twitter.com/bro3qpwKht — Pierre Monnier (@monnier_p) 10 avril 2019



Le Paon, œuvre réalisée par Jean-Philippe Legris.